

MONT-LOUIS

CITADELLE INFRANCHISSABLE

Au bout de la chaîne des Pyrénées, aux portes de la Gerdagne, un verrou fortifié à 1 600 m d'altitude a été bastionné par Vauban au XVII^e siècle en vue de protéger la frontière entre la France et l'Espagne.

Texte PATRICIA MARINI Photos MARIE-JOSÉ JARRY

Au sud, la porte de France constitue l'unique accès à la ville de Mont-Louis.

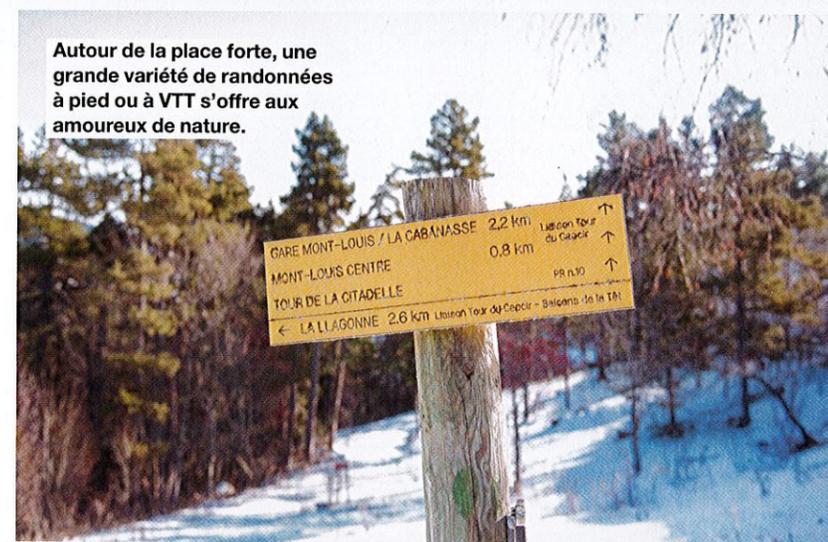


L'année 1659 arrivait à son terme quand fut signé le traité des Pyrénées, délimitant une nouvelle frontière entre la France et l'Espagne. Dix ans plus tard, Vauban était envoyé sur place pour améliorer le système défensif. Constitué par la forteresse de Collioure, le fort de Bellegarde au col du Perthus et le fort Lagarde à Prats-de-Mollo, il était destiné à contrôler la communication entre les deux royaumes. L'ingénieur de Louis XIV juge alors indispensable de fermer la côte est par une autre place forte. Au carrefour de la vallée de la Têt, du plateau du Capcir, de la vallée de l'Aude et du col de la Perche, il jette son dévolu sur une colline protégée par l'abrupt ravin de la rivière d'un côté et dominée par les crêtes formant une frontière hermétique avec l'Espagne de l'autre. Granit, ardoise, bois, sable et chaux, tous ces matériaux requis pour la construction d'une citadelle sont fournis par la nature environnante. Reste à trouver la main-d'œuvre. En cette période de paix, 3 500 soldats sont inoccupés. Les voilà mobilisés dès 1679 pour édifier deux entités carrées, étagées dans la pente : une citadelle à bastions à orillons et demi-lunes ainsi qu'une ville neuve enveloppée dans une enceinte de 7 km.

DES OBSTACLES À PROFUSION

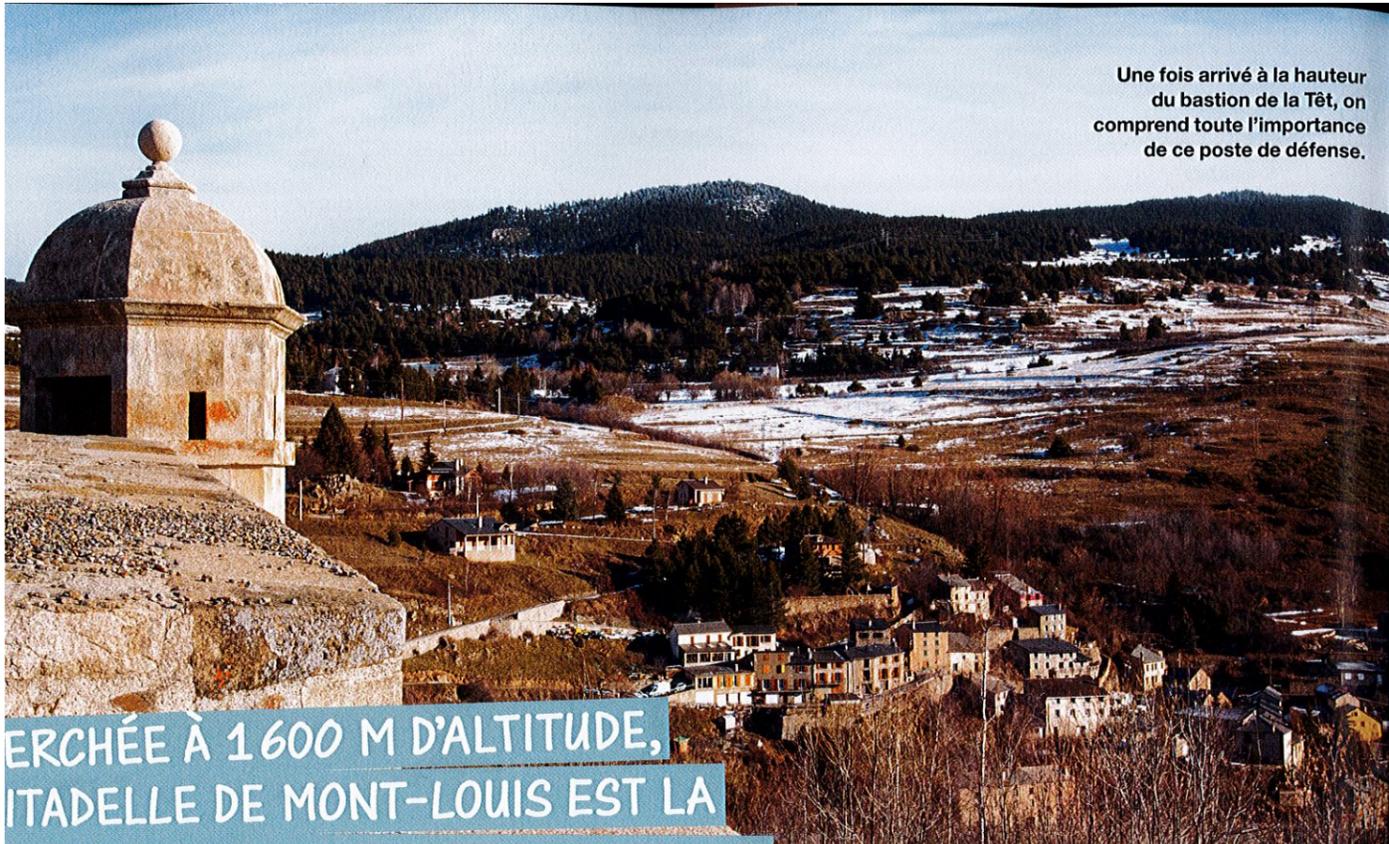
Pensée pour loger une garnison de 2 500 soldats et chevaux, la citadelle respecte un plan géométrique avec des fortifications de type italien, dont les murs sont cachés par des zones de fossés et de glacis. Pour la rendre infranchissable, Vauban imagine une succession d'obstacles inspirés du Moyen Âge. >>>

Autour de la place forte, une grande variété de randonnées à pied ou à VTT s'offre aux amoureux de nature.



De la porte aux Vaches, il est possible d'accomplir le tour de la citadelle, soit un parcours de 3 km.





Une fois arrivé à la hauteur du bastion de la Têt, on comprend toute l'importance de ce poste de défense.

PERCHÉE À 1 600 M D'ALTITUDE, LA CITADELLE DE MONT-LOUIS EST LA PLUS HAUTE PLACE FORTE DE FRANCE



Les casernes d'autrefois ont laissé la place aux artisans et aux commerçants.

>>> Deux portes sont précédées d'un pont en pierre avec pont-levis et permettent d'accéder à un tunnel contrôlé par des salles de corps de garde. Par une habile tactique de dissimulation, la place d'armes masque la configuration des lieux. Les poudrières sont, elles, enfermées derrière des murs de 4 m d'épaisseur tandis qu'un arsenal contient une réserve de munitions dimensionnée pour tenir un véritable siège. Casernement avec chambrées dotées de cheminée, hôpital, logements pour les officiers, latrines, le confort y est inhabituel pour l'époque.

UNE CITÉ RAYONNANTE

Le puits des Forçats, 26 m de profondeur pour 6 m de diamètre, assure son approvisionnement en eau. Son usage sera abandonné au XIX^e siècle. En parallèle, une ville au tracé moderne traversée par une large rue pavée reliée à la citadelle se voit équipée d'un réseau de tout-à-l'égout, d'une fontaine et d'un puits pour accueillir artisans et commerçants. Le roi leur octroie d'ailleurs des privilèges pour accélérer le peuplement. À la fin du XIX^e siècle, le Grand Hôtel et l'hôtel Jambon ouvrent leurs portes pour accueillir la bourgeoisie de Perpignan désireuse de prendre le frais l'été: la citadelle s'ouvre au tourisme. Avec l'installation, en 1946, du 11^e Choc, une unité de parachutistes d'élite, remplacé en 1964 par le Centre national d'entraînement commando (Cnec), la citadelle a retrouvé sa vocation première en abritant à nouveau des garnisons. 

 Citadelle, Mont-Louis (66). En janvier et février, visites guidées du lundi au vendredi à 11 h et 14 h.

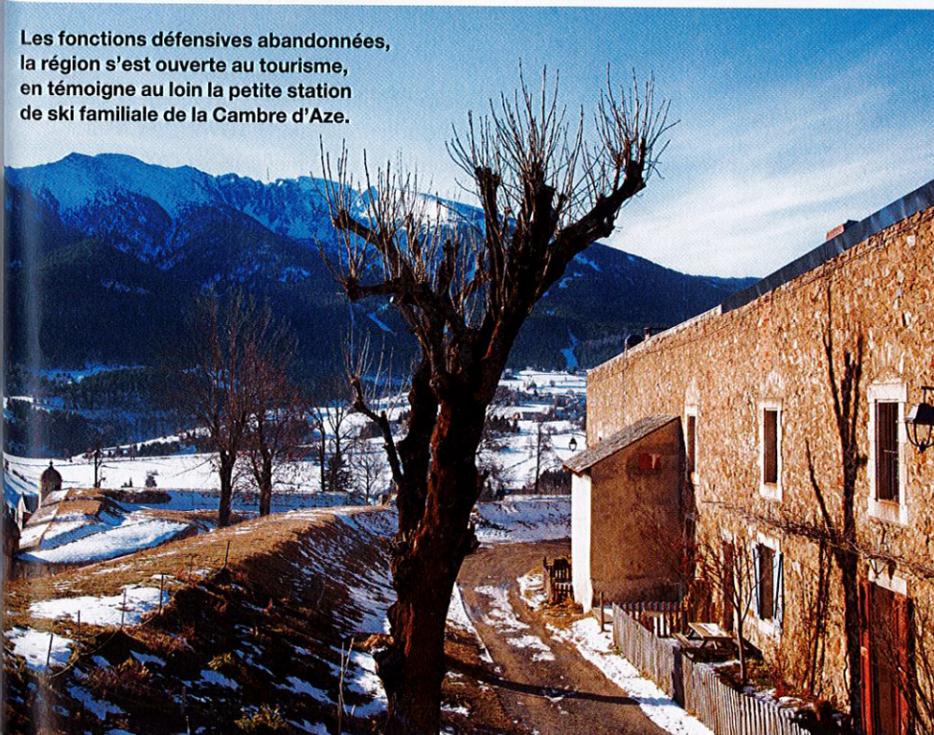
UN CLASSEMENT À L'UNESCO

Les fortifications et la citadelle font partie des sites Vauban classés au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008. Ce classement concerne un réseau de 12 sites respectant trois critères: une création ex nihilo, des murs préservés et une occupation militaire continue.

Au détour d'un chemin, la même quiétude semble baigner la ville depuis le XVII^e siècle.



Les fonctions défensives abandonnées, la région s'est ouverte au tourisme, en témoigne au loin la petite station de ski familiale de la Cambre d'Aze.



Au centre du village, la place de l'Église reste toujours le lieu d'échanges des Montlousiens.



Avec le village en contre-bas et les cimes des Pyrénées comme décor, la vue de la citadelle est saisissante.



Des visites proposées par l'office de tourisme permettent de découvrir les différents bâtiments.

